

Christophe DELEU, *Les anonymes à la radio. Usages, fonctions et portée de leur parole*

Bruxelles, De Boeck/INA, coll. Médias Recherches, 2006, 232 p.

Valérie Croissant

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2529>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.2529](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.2529)

ISSN : 2259-8901

**Éditeur**

Presses universitaires de Lorraine

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2007

Pagination : 403-404

ISBN : 978-2-86480-849-7

ISSN : 1633-5961

**Référence électronique**

Valérie Croissant, « Christophe DELEU, *Les anonymes à la radio. Usages, fonctions et portée de leur parole* », *Questions de communication* [En ligne], 12 | 2007, mis en ligne le 12 avril 2012, consulté le 08 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2529> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.2529>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 avril 2021.

Tous droits réservés

---

# Christophe DELEU, *Les anonymes à la radio. Usages, fonctions et portée de leur parole*

Bruxelles, De Boeck/INA, coll. Médias Recherches, 2006, 232 p.

Valérie Croissant

---

## RÉFÉRENCE

Christophe DELEU, *Les anonymes à la radio. Usages, fonctions et portée de leur parole*.  
Bruxelles, De Boeck/INA, coll. Médias Recherches, 2006, 232 p.

- 1 Le sujet du livre de Christophe Deleu, la parole des anonymes à la radio, s'inscrit dans une actualité prégnante en ces périodes de postélections présidentielles en France qui ont vu des inconnus, placés au centre des dispositifs médiatiques. Bien qu'antérieur à une telle actualité, ce travail a su percevoir les enjeux liés à la parole anonyme dans les médias. L'ouvrage est une adaptation de la thèse soutenue par l'auteur qui a reçu une mention au prix de la recherche de l'Inathèque. Son expérience dans le domaine radiophonique en tant que producteur délégué à France Culture (station pour laquelle il a conçu plus d'une cinquantaine de documentaires) lui a permis de mener une étude fine de la radio, depuis le point de vue des sciences de l'information et de la communication.
- 2 La parole de l'anonyme à la radio, même si elle n'est pas nouvelle, se fait de plus en plus entendre. Pour l'auteur, l'anonyme dans les médias n'est pas celui qui ne porte pas de nom, mais celui qui parle en son nom propre, qu'il oppose aux experts, porte-parole ou médiateurs. Les différents espaces médiatiques dans lesquels la parole des gens ordinaires est rendue visible - audible - sont structurés par deux logiques pourtant opposées : la logique citoyenne, dont l'objectif est de donner la parole, et la logique marchande qui tend à augmenter l'audience. Ces espaces médiatiques ne sont pas des espaces de libre parole ; ils sont conçus et maîtrisés par les professionnels de la

communication. C'est à travers les dispositifs d'octroi de la parole que l'auteur analyse l'implication des émissions de radio dans l'une ou l'autre des deux logiques. Il s'agit de mesurer dans quelle mesure cette parole ordinaire est instrumentalisée à des fins marchandes. L'étude distingue trois types de parole qui correspondent à trois dispositifs radiophoniques d'octroi de celle-ci : la parole forum, la parole divan et la parole documentaire, qui constituent les grandes parties de l'ouvrage. Pour chacun d'elles, des émissions sont analysées.

- 3 De manière assez didactique, la première partie de l'ouvrage retrace l'histoire de la parole des auditeurs depuis la création de la radio. Du monopole d'État aux radios privées en passant par les radios libres, le statut de l'auditeur à l'antenne est souvent lié au contexte politique des différentes périodes. L'auteur décrit plusieurs types d'expériences à travers des cas précis de radios : radios communautaires, radios locales... Mais il est clair que ce type de parole, bien que souvent présentée dans les médias comme illustrative ou divertissante, est une menace pour certains acteurs. Qu'ils incarnent le pouvoir politique, les syndicats français ou les professionnels de la radio, ceux-ci se sentent menacés par l'accession de la parole anonyme à l'espace public. L'inquiétude tient en une remise en cause des rôles établis, dès lors que cette parole, pas toujours prévisible et contrôlable, est susceptible de perturber l'ordre des choses.
- 4 La parole forum s'exprime à l'antenne en direct par le biais du téléphone. L'analyse de trois émissions : *Radio Com c'est vous* (France Inter), *Les auditeurs ont la parole* (RTL) et *L'émission de Christophe Dechavanne* (Europe 1) démontre la place centrale du journaliste dans le dispositif. Celle-ci entraîne un rapport inégalitaire sur plusieurs plans : celui de la maîtrise des tours et des temps de parole, celui de la compétence, celui du statut de la parole. Dans tous les cas, la parole de l'auditeur, souvent présenté par son unique prénom, n'a qu'une faible portée par rapport à celle du journaliste. Selon Christophe Deleu, il semble difficile de parler ici de logique citoyenne. En raison du déséquilibre entre participants, le but recherché n'est pas l'échange, ni le débat, du fait des sujets imposés ou des temps de parole imposés.
- 5 La parole divan se manifeste, elle aussi, par le biais du téléphone ; cependant, elle met en jeu des sujets plus intimes et ne s'adresse pas à un journaliste, mais plutôt à un psychologue. Une genèse des émissions divan fait apparaître la première en 1967 (Ménie Grégoire, RTL). Cette période voit le développement de la psychanalyse, ainsi qu'une évolution des mœurs qui fait émerger la fonction cathartique de la parole mise en scène dans les médias. L'analyse porte sur deux émissions : *Lovin'Fun* (Fun Radio) et *Allô Macha* (France Inter). La parole divan permet aux individus de s'interroger sur leur place dans la société, une fonction qui semble l'inscrire dans une logique citoyenne. La confession radiophonique relève de dispositifs variés suivant les émissions. Sans surprise, la conclusion de cette partie avance que l'émission animée par Doc et Difofo fonctionne plutôt sur la mise en spectacle des émotions, alors que celle animée par Mâcha Béranger permet aux appelants de s'exprimer. Cependant, si l'analyse confirme la première impression que l'on éprouve en tant qu'auditeur, cela ne permet pas de conclure sur la problématique de départ qui est celle de l'opposition des logiques citoyenne et marchande.
- 6 Enfin, la parole documentaire est analysée à travers trois types d'émission : *Là-bas si j'y suis* (France Inter), *Nuits magnétiques* et *L'Atelier de création radiophonique* (France Culture) et *Parcours de femmes* (Canal Sambre). La parole documentaire radiophonique

est celle qui nécessite le plus de moyens. Ainsi les dispositifs dépendent-ils des moyens budgétaires des chaînes. L'auteur estime que la parole documentaire à la radio est celle qui met le plus en valeur la parole des anonymes. La conclusion générale de l'ouvrage ne reflète pas la richesse et la variété des analyses des différentes émissions. En demi-teinte, l'auteur conclut sur la diversité des dispositifs qui mettent en scène la parole des anonymes à la radio, « pour le meilleur » et « pour le pire ». Si l'on se doutait qu'aucune émission ne pût être complètement dans une logique ou dans une autre, on peut néanmoins s'interroger sur la pertinence de l'opposition entre une logique citoyenne et une de divertissement : sont-elles forcément exclusives ? De plus, est-ce que ce type de logique peut-être sous-tendu par un seul programme ? La grille des programmes ne constitue-telle pas un cadre d'expérience pour l'auditeur plus pertinent que la seule émission ?

- 7 Finalement, l'analyse des dispositifs d'octroi de la parole est intéressante car elle définit les règles d'apparition de la parole des anonymes sur la scène publique. Cependant, ces dispositifs ne traduisent pas forcément les intentions des producteurs/émetteurs des émissions. Ils sont eux-mêmes objet de négociations, de transgressions à l'intérieur de la sphère professionnelle, mais aussi avec les auditeurs. Les périodes électorales - référendum de 2005, élections présidentielles et législatives de 2007 - ont montré que le sujet traité par Christophe Deleu est d'un grand intérêt et que des négociations, voire des contestations, ont lieu entre les chaînes et les auditeurs concernant les modalités d'émergence de la parole des anonymes, notamment dans les programmes d'information.

---

## AUTEURS

VALÉRIE CROISSANT

GRICP, université Nancy 2

Valerie.Croissan1@univ-nancy2.fr